



## **LA PERRUCHE A COLLIER** (*Psittacula krameri*) *et* **LA PERRUCHE ALEXANDRE** (*Psittacula eupatria*)

Trois espèces de perruches se reproduisent actuellement dans la nature bruxelloise. Echappées ou relâchées, ces espèces se sont fort bien acclimatées à Bruxelles. Le même phénomène se produit dans de nombreuses autres villes européennes qui accueillent désormais une ou plusieurs espèces de perruches retournées à l'état sauvage.

Parmi les espèces "bruxelloises", deux espèces se ressemblent, tant dans leur aspect extérieur que dans leur mode de vie: la perruche à collier et la perruche alexandre. Toutes deux disposent d'un plumage vert vif et, chez le mâle adulte, le cou est orné d'un collier. Toutes les deux nichent dans des cavités, presque toujours dans des trous d'arbres.



Perruche à collier – Perruche alexandre (Photos : Magalie Tomas Millan)

### **D'OU VIENNENT CES PERRUCHES ?**

A l'état naturel, la perruche à collier vit en Asie du sud (de l'Inde au Myanmar) et en Afrique (du Sénégal à l'Erythrée). La perruche alexandre vit en Asie du sud, de l'Inde au Vietnam. Ces deux espèces sont vendues en grand nombre dans le commerce. Si plusieurs individus se retrouvent libres et qu'ils peuvent tirer parti de leur nouveau milieu, ils peuvent s'établir durablement.

La population bruxelloise de perruches à collier a pour origine la fermeture en 1974 d'un parc animalier situé sur le plateau du Heysel. Une quarantaine d'oiseaux se sont alors trouvés dans la nature. En 2006, plus de 8.000 ex sont comptés aux dortoirs. En ce qui concerne la perruche alexandre, l'origine précise de sa présence bruxelloise n'est pas connue. Elle y fut remarquée pour la première fois en 1998 et sa nidification constatée en 1999 (quelques couples). En 2004, la population bruxelloise comptait 35 à 40 couples nicheurs.

## CARTE D'IDENTITÉ

- **Classification:** ordre: psittaciforme; famille: psittacidé; genre: Psittacula.
- **Description:** les 2 espèces ont un plumage vert vif (teinté de jaunâtre chez les jeunes), et la mandibule supérieure du bec rose rougeâtre à rouge vif. Le mâle acquiert son plumage adulte à sa 3<sup>ème</sup> année: il est alors est pourvu d'un collier noir et rose et d'une queue très longue. Par rapport à la perruche à collier, la perruche alexandre est plus grande, son plumage est orné d'une zone brun violacée bien visible dans le haut de l'aile repliée et la mandibule supérieure du bec est particulièrement épaisse. Les cris typiques permettent de distinguer les 2 espèces mais attention, le registre sonore de la perruche à collier est étendu et certains cris sont proches de ceux de l'alexandre.
- **Statut et distribution:** Espèces exotiques envahissantes. Introduites accidentellement. Présence à Bruxelles et environs mais commence à être observée occasionnellement un peu partout en Flandre. Introduite aussi (parfois volontairement) dans plusieurs autres régions du monde. A Bruxelles, espèces protégées par l'Ordonnance du 29/08/1991 concernant la faune sauvage.
- **Autre espèce avec laquelle elles peuvent être confondues:**
  - Actuellement, confusion possible seulement avec la troisième espèce "bruxelloise" de psittacidé, la conure veuve (*Myopsitta monachus*) qui est nettement plus petite et qui a, notamment, le dessous du corps et le front gris très pâle.

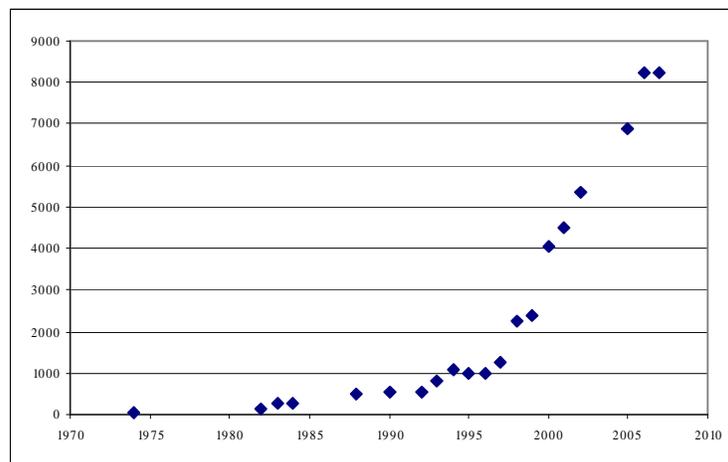
## LEUR MODE DE VIE

**Nourriture:** chez nous, les 2 espèces se nourrissent de graines et fruits divers, de bourgeons, de fleurs et de très jeunes feuilles. La perruche à collier fréquente régulièrement les mangeoires.

**Dortoir:** les 2 espèces se réunissent tous les soirs en dortoirs pour passer la nuit. Cependant, les adultes nicheurs passent généralement la nuit sur le site de nidification. A Bruxelles, les 2 espèces se mélangent dans les mêmes dortoirs.

**Reproduction:** les 2 espèces sont cavernicoles: elles nichent dans les trous d'arbres. Chez nous, les jeunes naissent en cours de printemps. Il n'y a qu'une nichée par an.

**Hiver:** la perruche à collier fréquente régulièrement les mangeoires. Elle est capable d'acrobaties comparables à celles des mésanges pour atteindre la nourriture. Les hivers très rudes ne semblent avoir que très peu d'impacts sur la population globale de ces 2 espèces de perruches à Bruxelles, peut-être en partie grâce au nourrissage des particuliers.



Evolution des effectifs aux dortoirs en 1974-2007 (données Aves 2008)



## ROLE ECOLOGIQUE

Les perruches à collier et alexandre n'ont chez nous que peu de prédateurs. Le faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) semble être jusqu'à présent le seul prédateur régulier à Bruxelles.

## EFFETS NÉFASTES (= DESAGREMENTS ?)

L'augmentation de la population de perruches à collier depuis son introduction à Bruxelles est impressionnante. Quel en est l'impact sur la nature à Bruxelles ? Les perruches à collier et alexandre, cavernicoles, entrent à priori en concurrence avec les oiseaux indigènes qui nichent dans des cavités. Une étude montre que les perruches entrent en compétition avec la sittelle pour l'occupation des cavités. Bien qu'il y ait des sittelles qui nichent dans les zones où nichent également les perruches, le résultat de cette étude augmente l'inquiétude concernant la vulnérabilité des oiseaux indigènes qui nichent dans les cavités.

Les chauves-souris cavernicoles sont un autre groupe d'espèces qui peut subir la présence des perruches cavernicoles, certaines espèces de chauves-souris ne fréquentant que des trous d'arbres toute l'année. Aucune étude n'a jusqu'à présent été menée en ce sens mais il est probable qu'un impact existe. Cet impact pourrait même être non négligeable là où la densité de perruches nicheuses est élevée.

Dans le futur, les arbres âgés disparaîtront et seront remplacés. Dès ce moment, l'offre en cavités diminuera et il est possible que, suite à la présence de perruches, la sittelle torchepot se trouve face à un manque de cavités dans certains sites.

Dans certains quartiers, la présence toute la journée jusqu'à la nuit tombante de perruches peut être la cause de désagréments sonores pour certaines personnes. Idem pour les habitants autour des dortoirs à l'arrivée des oiseaux.

Les crottes sous les arbres qui accueillent les dortoirs de perruches sont une cause de pollution de la surface du sol et sont un désagrément pour les promeneurs.

Les arbres qui abritent ces dortoirs sont en partie défoliés. Ce phénomène ne concerne pour l'instant que quelques arbres.

La perruche à collier a la réputation de mordre dans un fruit puis d'aller mordre dans un autre et ainsi de suite. Les dégâts économiques dans les vergers (fruits invendables) ne sont pas négligeables.

## "COHABITER" AVEC LES PERRUCHES

Nous ne pouvons que recommander de ne pas nourrir ces oiseaux et de placer de la nourriture éventuelle le plus possible hors d'atteinte des perruches (par exemple dans une mangeoire en forme de maison dont les côtés sont fermés par un grillage à grandes mailles qui permet aux passereaux de petite taille d'entrer et de sortir).

Nous ne pouvons que recommander très chaudement de ne pas lâcher d'animaux exotiques dans la nature, quelle que soit l'espèce, quelle qu'en soit l'origine.

Laisser les arbres morts sur pied pour autant que la sécurité du voisinage ne soit pas mise en danger. Ceci permet aux oiseaux et autres petits animaux de trouver de quoi se reproduire en ville.



## POUR EN SAVOIR PLUS :

- Service Info-environnement de Bruxelles Environnement : Tél.: 02 / 775.75.75 – [info@bruxellesenvironnement.be](mailto:info@bruxellesenvironnement.be)
- Pour trouver les coordonnées du fonctionnaire de l'environnement de votre commune, surfez sur <http://www.bruxelles.irisnet.be>
- Autres informations :
  - <http://ias.biodiversity.be/>

